



Ambassade de Suisse en République Démocratique du Congo, Kinshasa

## **Bulletin d'informations**



### **Editorial**



Chères / Chers compatriotes, bonjour,

J'ai le plaisir de vous présenter le premier numéro du bulletin d'information de l'Ambassade de Suisse à Kinshasa de cette année.

Le deuxième semestre de l'année dernière a débuté de manière optimiste en ce qui concerne la pandémie puisque nous avons pu organiser davantage de réunions à la résidence ainsi qu'à l'Ambassade. Cependant, peu avant Noël, de nombreux pays, dont la RDC, ont été confrontés à une nouvelle vague du Coronavirus. L'élément déclencheur a été le variant Omicron. En conséquence, entre autres, la journée de la Saint-Nicolas notamment a dû être annulée à la dernière minute, avec grande tristesse pensant aux enfants et leurs parents. Néanmoins, cette année, nous sommes déjà en train de planifier par exemple la fête du 1<sup>er</sup> août – toujours avoir de l'espoir, c'est important dans la vie.

La pandémie de la Covid-19, qui dure maintenant depuis deux ans, n'est pas le seul sujet traité. En effet, par exemple, le communiqué adressé à la communauté des citoyens suisses résidant à l'étranger concernant la suppression du certificat de vie pour les rentiers AVS et la relance économique et lutte contre la pauvreté en RDC, province Sud-Kivu - Coopération entre la Suisse et le PNUD (Programme des Nations Unies pour le Développement) sont des sujets tout aussi importants.

Par ailleurs, je vous informe d'ores et déjà qu'un nouvel Ambassadeur vous accueillera en milieu d'année, après ma présence de trois années en RDC.

J'espère que vous apprécierez la lecture de cette lettre d'information et je me réjouis de vous rencontrer bientôt, dès que la situation sanitaire le permettra à nouveau.

Prenez soin de vous et restez en bonne santé !

Avec mes meilleures salutations,

Roger Denzer  
Ambassadeur

---

## Contenu

- **L'Ambassade informe** **2**
  - **La Coopération Suisse en RDC** **8**
  - **Trois voix internes** **10**
  - **Contacts** **14**
- 

## L'Ambassade informe

### **L'Ambassade à votre service**

L'Ambassade se tient à votre disposition et vous accueille toujours uniquement sur rendez-vous, du lundi au jeudi de 9h30 à 11h30 selon les modalités suivantes :

- Citoyennes et citoyens suisses : sur rendez-vous préalable par courriel.
- Visas Schengen : Dès le 1er septembre 2021, l'Ambassade accepte le dépôt de demandes de visa Schengen C de personnes entièrement vaccinées ([liste des vaccins autorisés](#)) en plus des demandes de visa dans le cadre des exceptions, conformément aux exigences du SEM et de l'OFSP et aux assouplissement des conditions d'entrée en Suisse. Nous vous invitons à consulter notre page [www.eda.admin.ch/kinshasa](http://www.eda.admin.ch/kinshasa) pour plus de renseignements.
- Visas D de long séjour (regroupement familial, études, retour) : sur rendez-vous préalable par courriel.
- Etat-civil / légalisations : sur rendez-vous préalable par courriel.

Pour plus d'informations, vous pouvez nous contacter par courriel à l'adresse [kinshasa@eda.admin.ch](mailto:kinshasa@eda.admin.ch) et nous vous invitons à consulter régulièrement notre page [www.eda.admin.ch/kinshasa](http://www.eda.admin.ch/kinshasa)

### **Coronavirus : voyages vers la Suisse**

En raison de la pandémie de COVID-19, l'entrée en Suisse fait l'objet de dispositions particulières : suivant la nature de votre voyage, vous devrez peut-être remplir un formulaire d'entrée, présenter un test négatif ou encore vous placer en quarantaine. Avant votre voyage vers la Suisse, il est important de consulter les informations actualisées sur la page de l'Office Fédéral de la Santé Publique: [Coronavirus : entrée en Suisse](#)

Pour des questions urgentes, veuillez contacter la Helpline DFAE (Tél. +41 800 24-7-365 / +41 58 465 33 33) ou la représentation suisse à Kinshasa.



## Vaccination contre la COVID-19



Lors de sa séance du 25 août 2021, le Conseil Fédéral a adopté définitivement la modification de l'ordonnance sur les épidémies et a décidé que les Suisses de l'étranger et les membres de leur famille proche peuvent se faire vacciner en Suisse, même sans assurance maladie obligatoire en Suisse.

Pour plus d'informations, nous vous invitons à consulter le site l'Office fédéral de la santé publique sur le lien suivant : [Coronavirus : vaccin](#)

## Automatisation du processus de contrôle de vie pour une grande partie des bénéficiaires de rente AVS / AI

**Dès 2022, la Caisse suisse de compensation (CSC) améliore le processus de contrôle de l'existence en vie, grâce à des échanges automatisés qui vont simplifier les démarches pour une grande partie des ressortissants suisses bénéficiaires d'une rente AVS / AI.**



Jusqu'à présent, chaque assuré au bénéfice d'une prestation de l'AVS / AI devait envoyer à Intervalle régulier un certificat d'existence en vie à la CSC, afin de garantir le versement sans interruption de la rente. Ce processus, contraignant à la fois pour la CSC et pour les assurés, sera simplifié dès 2022 grâce à la mise en place d'échanges automatisés entre les diverses administrations et notamment avec le DFAE.

Concrètement, cela signifie que les ressortissants suisses établis à l'étranger qui sont dûment inscrits auprès de la représentation suisse de leur lieu de domicile, ne recevront en principe plus de demande de certificat d'existence en vie, celle-ci étant communiquée directement à la CSC par le registre des Suisses de l'étranger.

Les ressortissants suisses qui ne sont pas annoncés aux représentations diplomatiques ou consulaires continueront quant à eux à recevoir les demandes d'existence en vie. Dans certaines situations exceptionnelles, il se peut que des personnes inscrites reçoivent tout de même une telle demande. Les personnes concernées devront alors remplir et faire attester ce document afin d'éviter une mise en suspens de leur rente.

Veillez noter que le nouveau processus s'applique dès l'année 2022 et que les personnes qui n'ont pas encore retourné leur certificat d'existence en vie pour l'année 2021 restent tenues de le faire. Cette nouvelle procédure simplifie les démarches à effectuer, mais ne modifie pas l'obligation de renseigner directement la caisse de toute modification de l'état personnel tels que les changements d'adresse, d'état civil, etc.

Une campagne d'information sera lancée début 2022 par la CSC. Celle-ci sera échelonnée sur toute l'année. Chaque assuré sera ainsi informé personnellement au moment où il aurait dû recevoir le formulaire concerné.

## 5<sup>ème</sup> édition du GANN (Global Alumni Networking Night)



La 5<sup>ème</sup> édition de l'événement de réseautage des Alumni du GCSP (Geneva Centre for Security Policy) s'est déroulée le 4 novembre 2021, suivie d'un cocktail à la Résidence Suisse. Sachant que dans une trentaine d'autres pays, les Ambassades suisses ont également organisé des événements similaires. On compte parmi les Alumni 9'000 personnes

réparties dans 174 pays ; un réseau unique de professionnels. Les thèmes concernant la paix et la sécurité sont de plus en plus discutés dans le monde entier et la Suisse, avec le GCSP et ses cours, y apporte une contribution extraordinaire.

## Petits projets d'Ambassade : L'édition 2021 des ONG montre l'impact local réalisable avec petit moyen

L'Ambassade de Suisse soutient en RDC chaque année financièrement quelques petits projets qui sont mis en œuvre par des partenaires locaux et qui bénéficient principalement aux communautés de Kinshasa. Malgré un contexte difficile, les six projets prévus pour l'année 2021 ont été exécutés avec succès ce qui témoigne du dévouement, de la compétence et de la ténacité de nos partenaires. Nous avons réussi à travailler ensemble et à mettre en place des projets sur une grande variété de sujets, allant de l'amélioration des conditions sanitaires et de la formation professionnelle à la sensibilisation des étudiants aux études scientifiques. L'Ambassade est fière de ces accomplissements.

Pour les partenaires de 2021, il s'agit des projets et organisations suivantes :

- **Stay Clean** qui contribuent à améliorer l'accès à l'assainissement, à éradiquer la défécation à l'air libre, à réduire considérablement la mortalité infantile et à améliorer le bien-être des communautés sur les marchés.
- **Bana Ya Kivuvu** qui s'efforce d'améliorer les conditions d'accueil et de prise en charge des enfants et des jeunes femmes vulnérables dans la commune de Lemba.
- **La Fondation Fraternité Loma** qui soutient l'encadrement et la formation professionnelle des jeunes défavorisés par l'apprentissage du métier d'installateur sanitaire dans la ville de Mbanza-Ngungu, dans la province du Kongo Central.
- **La Paroisse du Sacré Cœur** qui a installé un système d'approvisionnement en eau potable dans le village d'Inye.
- **Regroupement des Organisations non Gouvernementales pour le Développement Intégral du Congo** qui œuvre pour la formation professionnelle du personnel d'entretien à Kinshasa.
- **Keka Aerospace** qui promeut la sensibilisation des élèves aux filières scientifiques.

Nous félicitons leurs efforts et les résultats obtenus dans un environnement qui se veut être difficile.

## Culture : Spectacle de danse de Eco Mbela dans le jardin de l'Ambassade de Suisse

Au cours de la deuxième moitié de l'année, l'Ambassade a continué à soutenir des projets culturels congolais en RDC ayant un lien avec la Suisse. Parmi ces projets, l'Ambassade a soutenu le spectacle de danse Eco Mbela, présenté sous la direction artistique du Congolais établis en Suisse, Didier Mukalayi. Comme le mot « Eco » l'indique, ce spectacle de danse est un engagement pour la sensibilisation à la protection de l'environnement et aux difficultés qui y sont liées. Le terme « Mbela » vient de la langue nationale du Congo, le lingala, et fait référence à un cri d'alarme.



L'objectif du projet était de sensibiliser sur l'urgence de la protection du climat et de donner la possibilité d'agir au quotidien par de petits gestes. Pour initier ces mesures éducatives, le spectacle de danse a été présenté à quatre écoles, ce qui a concerné près de 2000 élèves. Dans un premier temps, le projet consistait à faire agir les élèves des écoles de Kinshasa et à les convaincre que chacun peut changer les choses à son niveau. Afin de poursuivre le projet de manière durable, les écoles se sont engagées à intégrer cette approche dans leur prochain programme scolaire. Pour couronner le tout, nous avons eu le plaisir d'organiser, dans le respect des restrictions sanitaires, l'une de leurs représentations dans les jardins de l'Ambassade devant 40 invités représentant la scène culturelle congolaise et/ou la communauté internationale.

## Culture : Dans le cadre de la Fête du livre, Max Lobé à la Résidence de Suisse



Dans le cadre de la 8ème édition de la Fête du Livre 2022 en RDC, l'Ambassade de Suisse, en collaboration avec l'Institut Français de Kinshasa, a eu l'honneur d'inviter l'auteur genevois Max Lobé. Né en 1986 à Douala, Max Lobé est un romancier, nouvelliste et poète helvético-camerounais. À dix-huit ans, il s'est installé en Suisse où il a obtenu un Bachelor en communication et journalisme (Lugano) et un master en politiques publiques et administration (Lausanne). En 2017, son roman *Confidences sur la guerre d'indépendance du Cameroun* a remporté le Prix Ahmadou Kourouma. Parmi les autres livres de l'auteur, on peut citer : *39 rue de Berne*, *La Trinité bantoue* et *La Promesse de Sa Phall'Excellence*, un roman burlesque, fantastique et érotique sur la tyrannie, dans laquelle Max Lobé voulait faire

part de la situation tyrannique du système politique du pays dont il est originaire. En outre, il a fondé et dirigé le projet Genève'Africa visant à créer des ponts entre les auteurs africains et suisses.

Inspirée à la fois des traditions littéraires et des contes populaires d'Afrique noire et des réalités de l'expérience des immigrés en Suisse, l'œuvre de Max Lobé se caractérise par ses descriptions vivantes et accessibles de la vie de ses personnages. Abordant des sujets sérieux et importants tels que les études postcoloniales, l'homophobie, la religion, la violence et le sort des sans-papiers, les récits de Lobé sont pétillants et sans prétention, pleins de vie et d'humour. Ses livres sont légers et faciles à lire, tout en étant profondément sérieux et importants. Ils ont un attrait large et durable.



### La Fête de la Jeunesse suisse 2021 dans le jardin de l'Ambassade de Suisse



Une vingtaine de jeunes citoyennes et citoyens suisses âgés de 6 à 18 ans étaient réunis et invités, accompagnés de leurs parents, à célébrer ensemble la Fête de la Jeunesse 2021 dans les jardins du compound de l'Ambassade de Suisse à Kinshasa.

C'était l'occasion de regrouper les jeunes de la petite communauté suisse présente en RDC et de mélanger les cultures. En effet, à cette occasion des ateliers de musique, de percussions et de danses congolaises étaient organisés et dirigés par Huguette Tolinga Lola, musicienne et percussionniste congolaise.

Si un gros orage et une pluie tropicale ont surpris l'événement durant tout l'après-midi, les jeunes sont restés motivés à danser, jouer des percussions et se vêtir de costumes traditionnels congolais pour se défouler au rythme des tams-tams africains ! Un spectacle final a été applaudi par les parents.

L'Ambassadeur a salué tous les jeunes présents à l'évènement et les a invités à partager un repas après les ateliers.



## **Nouveau chef technique à l'Ambassade : Ulrich Wichtermann**

C'est avec une immense joie que j'ai pris mes fonctions en tant que chef technique à l'Ambassade de Suisse à Kinshasa depuis le 03.08.2021, en remplacement de Willy Burri qui a pris une retraite bien méritée. En tant que maçon et agriculteur de formation, ma mission en RDC est un grand retour pour moi, car j'ai déjà vécu auparavant au Zaïre de 1988 à 1990 où j'étais en mission pour l'Eglise Evangélique Méthodiste dans l'actuelle province de Luabala. Quelques années après ma mission, j'ai émigré avec ma famille dans le sud de la France, où j'ai depuis vécu sans interruption à l'exception d'une mission à Madagascar de 2007 à 2010.

Je me réjouis à présent de la beauté du continent africain et des retrouvailles avec la RDC. Pendant mon temps libre, j'aime lire et passer du temps dans la nature. En tant que Suisse, c'est un honneur pour moi de faire partie de la Confédération Suisse aujourd'hui, et je suis ravi d'apporter mon expérience et le meilleur de moi-même à notre Ambassade



## **Nouvelle responsable de la comptabilité à l'Ambassade : Friday Bombisaka Mpongi**



Depuis le 01.01.2022, je suis engagée à l'Ambassade en tant que Comptable et Assistante consulaire succédant à madame Tuija Ojala-Taba.

Je suis titulaire d'un diplôme de Licence (Bac +5) en Informatique de Gestion de l'Institut Supérieur de Commerce et d'un Master en Gestion et droit de l'entreprise de l'Université de Liège. C'est depuis 2006, après l'obtention de mon diplôme de Graduat (Bac+ 3) que j'ai commencé ma carrière professionnelle comme Secrétaire dans une entreprise Privée basée à Kinshasa. De 2007-2018, j'ai travaillé dans des organisations Internationales de développement financées par les bailleurs de fonds (entre autres Suisse, USA, UK, UE). J'y ai occupé principalement le poste de Comptable. De 2018-2021 j'ai travaillé à l'Ambassade du Canada comme Adjointe aux services Communs / Finances et Ressources Humaines où j'étais le point focal de la mission avec le bureau régional des Finances à Bruxelles.

Je suis heureuse de faire partie aujourd'hui de la grande famille de la Confédération Suisse et je vous confirme que ma motivation est grande pour tenir le poste qui m'a été confié et qu'à ce titre je mettrai tout en œuvre pour réussir dans les missions qui me seront confiées

## La Coopération Suisse en RDC

### Lutte contre la malnutrition dans la Province de Sud Kivu

Dans le cadre de la lutte contre la malnutrition chronique chez les enfants de moins de cinq ans et les femmes enceintes et allaitantes, la Coopération suisse finance des activités de prévention et de prise en charge dans les zones de santé de Bunyakiri et Minova, dans le territoire de Kalehe dans la Province du Sud Kivu. Cela se fait par le biais d'une approche multisectorielle mise en œuvre par trois agences de l'ONU : le United Nations Children's Fund, UNICEF (prise en charge médicale et approvisionnement en eau), la Food and Agriculture Organisation, FAO (composante agricole) et le Programme Alimentaire Mondiale, PAM (mise à disposition des intrants nutritionnels).



Les résultats suivants ont été atteints depuis 2017 :

- 300'000 paysans ont été sensibilisés à des techniques de production agricole améliorées
- 40'000 ménages ont reçu des intrants agricoles
- 25'000 enfants de 6 à 59 mois souffrant de malnutrition ont été pris en charge dans les unités nutritionnelles thérapeutiques
- 22'000 femmes enceintes et allaitantes souffrant d'émaciation ont bénéficié d'aliments nutritifs enrichis comme suppléments alimentaires
- 10'000 femmes enceintes et allaitantes ont bénéficié de provision d'aliments
- 40'000 personnes ont reçu accès à l'eau potable, 5'000 ménages ont été structurés et dotés en semences riches en micronutriments, en outils aratoires et en moulinettes.

L'appui de la Suisse entre 2010 et 2019, a contribué à réduire les taux de mortalité maternelle de 846/100'000 à 543/100'000 (-36%) et le taux de mortalité des moins de cinq ans de 73‰ à 58‰ (-21%). Pour ce qui est de la malnutrition, la Suisse a contribué à réduire le retard de croissance et taux de malnutrition chronique de 53% en 2017 à 48% en 2021.

Pour rappel, 66% de la population du territoire de Kalehe est affectée par la malnutrition chronique où 77% de la population vit dans l'insécurité alimentaire. Cette situation dépasse la moyenne provinciale qui est de 53%. La crise alimentaire affecte surtout les femmes et les enfants, souvent pendant les 1'000 premiers jours de vie, avec des conséquences irréversibles. C'est la raison pour laquelle la Suisse maintient son engagement dans ce domaine dans la partie Est de la RDC. L'appui de la Suisse permet d'améliorer la mise à l'échelle de l'approche multisectorielle dans une conjugaison des instruments de la coopération au développement avec ceux de l'aide humanitaire.

### Relance économique et réduction de la pauvreté dans la Province de Sud-Kivu



La Coopération suisse en coopération avec le PNUD (Programme des Nations Unies pour le développement) a démarré en Octobre 2021 un projet visant à stimuler la relance économique et diminuer la pauvreté dans les territoires de Uvira, Walungu, Idjwi, Kalehe et Kabare de la province du Sud-Kivu.

Ce projet pourra atténuer les effets négatifs de la Covid-19 sur les conditions socio-économiques des productrices et producteurs agricoles. Le partenariat



entre la Coopération suisse et le PNUD, rassemblant aussi les autorités publiques congolaises, représente un montant de USD 3 mio, la Suisse contribuant à hauteur de USD 2 mio et le PNUD à hauteur de USD 1 mio, pour une période de 3 1/2 ans.

La Covid-19 a augmenté le niveau de pauvreté. Ainsi, elle a eu des conséquences économiques et sociales graves sur le bien-être des populations, ayant mené à des perturbations des chaînes de productions et d'approvisionnements économiques. Les frontières qui ont été fermées ont réduit les possibilités marchandes des populations qui vivent dans l'est de la RDC. Cela s'est traduit par une augmentation importante de la précarité avec une incidence critique chez les populations déjà vulnérables dans un contexte où 90% de la population vit des revenus agricoles (production, consommation, commerce).

Afin de contribuer à la revitalisation du tissu économique local dans le Sud-Kivu, la Suisse et le PNUD interviennent à deux niveaux : en stimulant la production agricole d'une part, et en créant les conditions nécessaires pour l'accès à des services financiers adéquats et abordables d'autre part. Pour cela le projet s'adresse à environ 14'500 ménages, soutenant ainsi environ 90'000 personnes issues des communautés les plus vulnérables. Un appui direct en matériel, en équipements, ainsi qu'aux techniques de production, sera apporté aux producteurs agricoles. Le projet va par ailleurs mettre à disposition un fond de garantie aux institutions de microfinances d'un montant de plus de USD 1 mio afin qu'elles puissent proposer des crédits abordables aux productrices et producteurs agricoles, leur permettant ainsi de moderniser leurs techniques de production.

### **Échange annuel entre la Suisse et la RDC sur le suivi des programmes humanitaires et de la coopération au développement de la Suisse**

Basée sur l'accord-cadre signé en 2017, la rencontre annuelle avec différents ministères ainsi que d'autres acteurs gouvernementaux de la RDC et de la Suisse (Ambassade et Bureau de coopération) a eu lieu en décembre 2021 à Kinshasa. Elle concerne le suivi du programme de la coopération internationale.



La Suisse a mis en évidence les problèmes au niveau de l'Etat, à savoir comment améliorer l'efficacité et la durabilité de la coopération internationale au profit des populations démunies et vulnérables. La Suisse a également mené un plaidoyer fort pour le respect du droit international humanitaire et l'accès aux personnes dans le besoin. Du côté de la RDC, on a noté, comme l'année dernière, que le gouvernement souhaitait que la coopération internationale suisse soit présente dans d'autres provinces.

En 2021, la Suisse a dépensé bilatéralement un peu plus de CHF 28 mio pour l'aide humanitaire (48%) et la coopération au développement (52%, dont 4% pour la paix et les droits de l'homme). A cela s'ajoutent les contributions de la Suisse à la MONUSCO (près de CHF 13 mio plus engagements des experts suisses) et au SEM, Secrétariat de l'Etat de Migration (CHF 1 mio). Au total donc, CHF 42 mio en bilatéral, en grande partie dans les trois provinces orientales de la RDC, du Sud-Kivu, du Nord-Kivu et de l'Ituri.

## Trois voix internes

### L'interview avec... Thuruban Thuchchathanan



L'Armée suisse s'engage avec des officiers d'état-major dans la mission internationale pour la promotion de la paix en RDC (MONUSCO - Mission de l'Organisation des Nations Unies pour la stabilisation en République Démocratique du Congo). Le début de la participation provient d'une note d'information du chef du Département Fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports aux membres du Conseil fédéral du 23 février 2000.

Thuruban Thuchchathanan : Depuis avril 2021, je travaille pour la Suisse en tant qu'officier de projet dans l'opération Cellule de Planification du Quartier Général militaire de la MONUSCO à Goma. Dans ce cadre, j'assiste et conseille le commandant dans la prise de décision qui agit notamment dans le cadre du suivi de la situation sur le terrain ou des travaux de planification (par exemple, concepts de déploiement et de sécurité ou travaux administratifs pour la mission). Une fois qu'il a pris sa décision, mon groupe envoie les instructions afin que sa décision soit exécutée. Il

est important de noter que les militaires suisses en mission ne sont, hormis le couteau suisse de poche, pas armés.

Au sein de la MONUSCO, selon le point de vue, on peut voir les choses de manière positive ou négative. Actuellement, 193 pays sont membres de l'ONU. Cela signifie que l'on travaille avec des cultures différentes et que l'on apprend beaucoup sur la manière de gérer certaines choses d'une manière différente. Personnellement, je trouve que c'est une bonne façon d'élargir mes compétences interculturelles.

Par exemple, dans mon bureau, nous sommes 11 officiers de 11 nationalités différentes, dont des Brésiliens, des Bangladais, des Gambiens, des Ghanéens, et même des officiers uruguayens. La diversité culturelle est très grande. Néanmoins, cela rend les choses très complexes car l'approche sur certains sujets n'est pas la même pour les personnes qui ne sont pas originaires du pays. Mon expérience m'a montré qu'en tant que Suisse, il faut savoir prendre du recul sur certaines choses, notamment sur la perception du temps, ou, dans le sens positif, voir certaines choses avec plus de sérénité.

## **A quoi ressemble votre quotidien en RDC, plus précisément à Goma ?**

A la MONUSCO, nous travaillons 24h/24 et 7j/7, ce qui signifie que nous sommes toujours en mode standby. Toutefois, mes heures de travail sont les horaires classiques de 8h30 à 17h30 ainsi une grande partie du temps se fait en télétravail, car seulement 50% de nos postes de travail peuvent être occupés.



A Goma, le nombre d'activités est malheureusement limité. En deux mois, on a presque tout vu ou fait. Il faut aussi savoir que certains quartiers sont à éviter. En outre, il y a actuellement un couvre-feu à 22 heures et un état de siège. Le couvre-feu s'applique même à nous, les officiers, et ce une heure plus tôt, à 21 heures. Il doit être strictement respecté et pour moi, en tant que Suisse en mission et représentant de mon pays, la première priorité est de ne pas me faire remarquer négativement.

Maintenir une vie sociale est relativement difficile, car nous sommes très limités, mais ce que nous faisons souvent pour y parvenir, c'est sortir manger ou aller au sport en groupe. De plus, début février, après une année d'absence due au Covid19, le festival Amani a eu lieu à Goma. Il était très bien organisé et m'a beaucoup plu. Toutefois, malgré la diversité limitée des activités, il est très agréable de vivre à Goma, on y trouve une certaine qualité de vie. Ce n'est pas à mon avis le conflit typique que l'on imagine, mais si l'on regarde les secteurs comme l'Ituri, les images en disent long. Sinon, les problèmes à Goma sont plutôt d'ordre humanitaire, comme lors de l'éruption volcanique de l'année dernière. Néanmoins, la situation est toujours très volatile et peut donc basculer très rapidement, c'est pourquoi il est très important de rester prudent dans l'ensemble. En effet, en 2012, une attaque rebelle a eu lieu « de manière soudaine ».

## **Est-ce que vous avez une anecdote à nous partager ?**

Une anecdote que j'aimerais décrire est que, bien que je sois le plus bas dans la hiérarchie en tant qu'officier militaire, je suis très respecté et hautement reconnu, je n'ai donc pas besoin de me cacher. Cela s'explique notamment par notre bonne formation militaire en Suisse. Sur la deuxième photo, on voit bien comment j'ai pris la responsabilité après l'éruption du volcan et comment j'ai veillé à ce que tout se passe bien.

## L'interview avec... Delphine Altwegg et Monika Nyffeler



### La RDC, l'une des plus graves crises humanitaires au monde

Delphine Altwegg, directrice adjointe et responsable du programme humanitaire suisse et Monika Nyffeler, junior programme officer, du bureau de coopération de Bukavu en RDC ne rechignent pas devant les grands défis.

La RDC est l'une des crises humanitaires les plus graves en Afrique et dans le monde. « C'est un cocktail explosif d'éléments structurels, tels qu'une gouvernance faible, des services publics quasiment

inexistants, la persistance de l'impunité et les intérêts régionaux. À cela s'ajoutent aussi des facteurs conjoncturels, comme les conflits, les épidémies et les catastrophes naturelles » explique Delphine Altwegg, en poste à Bukavu depuis juillet 2019.

En 2021, presque 20 millions de personnes sont dans le besoin d'assistance humanitaire, dont environ 5,5 millions de personnes déplacées internes. La faim aiguë prend des proportions jamais atteintes dans le pays, touchant presque un tiers de la population. Le financement requis en 2021 pour assister les personnes dans le besoin s'élève à USD 2 mia. En moyenne, pas plus de 40% de ces ressources sont mobilisées chaque année. L'accès reste l'un des défis principaux pour les humanitaires : l'état catastrophique des routes, les entraves bureaucratiques pour l'importation de médicaments et autres biens, ainsi que les incidents sécuritaires contre le personnel humanitaire font partie des difficultés quotidiennes. Malgré ces défis, l'aide humanitaire suisse assure une assistance de qualité, principalement dans les trois provinces les plus affectées par la crise - le Nord, le Sud Kivu et l'Ituri - avec un portefeuille de CHF 12 mio, portant sur la protection des civils, la santé d'urgence et l'assistance multisectorielle.

### Le paradoxe alimentaire congolais

« La RDC regorge de terres fertiles et de travailleurs pour l'agriculture. Pourtant, pour des milliers de Congolais, trouver de quoi manger est un défi quotidien », regrette Delphine. Le nombre des personnes souffrant d'insécurité alimentaire aiguë dans le pays s'élève à 27,3 mio, parmi lesquelles 7 mio nécessitent une intervention d'urgence.

Parmi les causes : les conflits et l'insécurité persistante entraînant des mouvements de population ; le manque d'infrastructures ; la démographie galopante ; l'impact socio-économique de la COVID-19 et la pauvreté généralisée. L'aide humanitaire suisse contribue à améliorer la sécurité alimentaire par le biais de plusieurs partenariats en RDC, notamment avec le Programme Alimentaire Mondial (PAM). Outre ses travaux de prévention de la famine, le PAM fournit une alimentation salvatrice à 8,7 millions de personnes en RDC.



## **Violence basée sur le genre et violences sexuelles**

Monika Nyffeler, quant à elle, travaille avec le Norwegian Church Aid (NCA) sur les violences basées sur le genre, l'un des problèmes de protection les plus graves auquel sont confronté les femmes et les filles dans l'Est de la RDC. « Après 6 mois de mise en œuvre de notre programme avec le NCA, 6'110 survivantes de violences basées sur le genre ont recouru aux services spécialisés au Nord et Sud Kivu », commente Monika. Depuis les années 2000, la Suisse porte une attention accrue à cette problématique dans la région. D'ailleurs, on préfère parler de « survivantes » que de « victimes », afin de souligner toute la difficulté à surmonter ce genre d'épreuves. La Suisse appuie une prise en charge holistique des survivantes, comportant un volet médical, psychologique, juridique et de réinsertion socio-économique. Au-delà de la prise en charge immédiate, les psychologues facilitent le dialogue avec les maris et les membres de la famille, afin que les survivantes ne soient plus rejetées, ni discriminées, en plus de souffrir de l'abus dont elles ont été victimes.

« Malheureusement, les auteurs sont rarement poursuivis en justice. Les plaintes ne sont pas déposées, car les femmes n'arrivent pas à identifier les auteurs ou parce qu'elles craignent des représailles. Mais l'impunité s'explique aussi par des problèmes structurels, comme l'accès à la justice, qui représente un défi pour une grande partie de la population en RDC », explique Monika.

Les femmes se soutiennent mutuellement en fondant des groupes d'épargne et de crédit qui leur permettent de lancer une activité autonome, comme le commerce de braises ou de farine de manioc.

Enfin, avec une vision de long terme, un travail de sensibilisation est réalisé avec les communautés sur les valeurs et normes afin de prévenir ces violences. Dans ce cadre, plusieurs groupes d'activistes communautaires ont été formés à la « masculinité positive ». Cette dernière remet en question les attributs masculins traditionnels et les stéréotypes associés aux hommes, comme être fort, amener de l'argent à la maison, être dominant, etc. « Aujourd'hui, il y a de plus en plus de fierté de la part des hommes à avoir changé de comportement, par exemple en aidant leurs femmes dans les tâches ménagères », explique Monika.

## **Le jour où le volcan Nyiragongo s'est à nouveau réveillé**


« Il y a des volcans dans toute la périphérie de la ville de Goma et le Nyiragongo est l'un des volcans encore actifs », commente Delphine. En mai 2021, il est entré en éruption provoquant la mort de 32 personnes. La catastrophe a détruit 3'600 maisons. Presque 400'000 personnes ont été déplacées et un demi-million de citoyens ont été privés d'eau.

« Sur la base des évaluations de notre équipe et grâce à notre bon réseau de partenaires sur place, Berne a rapidement mis à disposition un demi-million de francs suisses, notamment pour l'ONG suisse HEKS », explique Delphine. Son intervention a permis la distribution d'eau traitée dans les quartiers du nord de la ville, coupés du système public d'approvisionnement. Delphine se souvient : « Quatre semaines après l'éruption, nous avons fait une visite de suivi de leurs activités. Cela nous a mené au plus près de la coulée de lave. L'énorme langue de basalte fumait encore. Quelques maisons en surplomb apparaissaient çà et là, entre les langues de lave. D'autres n'avaient pas eu la même chance. Tout était sombre. Les Gomatraciens, avec leurs bidons d'eau couleur jaune pétant, devant les énormes réservoirs d'eau de HEKS, étaient bien là, à nouveau debout et décidés à continuer à vivre au pied de leur turbulent voisin ».

## **Contacts**

Ambassade de Suisse en République Démocratique du Congo  
654, Blvd Colonel Tshatshi  
Commune de Gombe  
Kinshasa

[kinshasa@eda.admin.ch](mailto:kinshasa@eda.admin.ch) | [www.eda.admin.ch/kinshasa](http://www.eda.admin.ch/kinshasa)

 @AmbSuisseRDC

Consulat général de Suisse à Pointe-Noire en République du Congo : [pointenoire@honrep.ch](mailto:pointenoire@honrep.ch)

Consulat général de Suisse à Libreville en République du Gabon : [libreville@honrep.ch](mailto:libreville@honrep.ch)

*Info : Pour toutes les photos, le copyright est du Département fédéral des affaires étrangères (sauf autrement mentionné).*